



Michelin adopte le chauffage à post-combustion

Michelin s'équipe d'une nouvelle chaudière à gaz à post-combustion. Un élément de 110 tonnes est arrivé hier sur le site.

Elle va rester bien emballée jusqu'à mardi, date à laquelle deux solides grues installeront cette énorme chaudière à gaz à quelques mètres de l'entrée de l'usine Michelin. Cette pièce maîtresse a vocation à remplacer « un système qui datait de 40 ans », souligne Hubert Eluard, responsable Energie du site.

La chaudière de 110 tonnes est arrivée hier soir par convoi forcément exceptionnel (180 tonnes au total, 128 pneus) après 11 jours de voyage depuis l'est de la France où la société Stein Energie l'a fabriquée pour

Michelin. « C'est une chaudière à gaz basée sur la technique de la postcombustion », explique Gontran Blot, responsable technique du site.

14 millions d'euros

Cette chaudière produit de la vapeur qui servira à la vulcanisation des pneus. Elle produira aussi de l'eau glacée pour refroidir le processus de fabrication mais aussi, durant l'hiver surtout, de l'électricité qui sera revendue à EDF à raison de 10 mégawatts par heure.

Cette chaudière accouplée à une turbine, sera épaulée par un autre gros ensemble de production d'énergie, au bois cette fois. Toutes les installations ont nécessité un investissement de 14 millions d'euros.

Michelin : deux grues pour la chaudière de 110 tonnes

La nouvelle chaudière qui alimentera le site Michelin tous les hivers a été installée par deux grues capables de soulever ses 110 tonnes.



MICHELIN

Site de Cholet

110 tonnes, dont 95 sur une moitié et 15 de l'autre. Avec un bébé aussi mal proportionné, l'opération d'installation s'annonçait périlleuse. Une douzaine de personnes ont préparé, hier après-midi, le transfert de la nouvelle chaudière à gaz de l'usine Michelin du camion qui l'a transportée d'Alsace la semaine dernière, sous l'immense cheminée, emblème du manufacturier de pneus. Cette chaudière particulière, capable de produire de la vapeur d'eau, du froid et même de l'électricité, sera exploitée par Cofely, filiale de la société Suez GDF. Cette entreprise assurera aussi l'exploitation de la chaudière à bois qui sera opérationnelle en septembre et engloutira ses 22 000 tonnes de bois. « Cette chaufferie à gaz fonctionnera de novembre à fin mars, explique Bertrand Rio, responsable du projet chez Cofely. La chaudière à postcombustion produira 36 tonnes de vapeur. Elle est aussi capable de produire jusqu'à 10 Mw d'électricité, revendue à EDF. » L'investissement, consenti par Cofely pour assurer à Michelin une production constante de vapeur nécessaire à son process industriel de vulcanisation, est de 14 millions d'euros. « Des équipements de cette taille sont rares. Celle-ci est en plus dotée d'un système de postcombustion qui réchauffe les gaz chauds évacués pour améliorer son rendement. Sans cela, elle ne produirait que 20 tonnes de vapeur. »



Cholet, hier. Deux grues de 250 tonnes ont soulevé la chaudière de 110 tonnes et l'ont déposée sur des chariots pour qu'elle soit glissée au pied de l'immense cheminée Michelin où se trouve la chaufferie.